

« Personne ne vient à mon aide en tout ceci, si ce n'est Michel votre prince. »

Aux témoignages anciens de sa puissante intervention, saint Michel a voulu en ajouter un tout-à-fait signalé, dans ces derniers temps.

Pendant la dernière persécution soulevée en Chine par les Boxers contre les missions catholiques, Mgr Favier, évêque de Pékin, se défendait héroïquement avec ses chrétiens enfermés au Pé-tang contre les bandits qui les assiégeaient. Le vaillant évêque depuis longtemps faisait réciter chaque jour à ses fidèles des invocations au Sacré-Cœur de Jésus et à la T. S. Vierge auxquelles il faisait ajouter la prière à saint Michel qui se dit après la messe. On la répétait en commun dans les écoles.

Toutefois le siège se prolongeait, aucun secours humain n'était à prévoir et le cercle des assiégeants se rétrécissait, en même temps qu'augmentait leur audace.

C'est alors que Mgr Favier se consacra avec les siens à saint Michel, l'ange des batailles. Chose remarquable : à partir du jour de cette consécration, les Boxers, au lieu de tirer dans la direction des chrétiens, dirigeaient leur feu vers le sommet de la tour de la cathédrale où, cependant, il n'y avait personne. Il en fut ainsi pendant les cinquante jours que dura encore la captivité. Mgr Favier ne douta pas que l'Archange saint Michel manifestait ainsi son intervention, mais il ne comprenait pas pourquoi les Boxers tiraient en l'air, sans motif visible. Le 15 août, les Boxers se décidèrent à changer de tactique ; ils s'élancèrent pour enfoncer les portes du Pé-tang et égorger les assiégés. Mais, arrivés près de la porte de la citadelle, une force invincible les arrêta, ils sentirent devant eux comme un obstacle invisible et cependant infranchissable. Effrayés, ils s'enfuirent, et c'est à ce moment qu'arrivèrent les troupes européennes.

Mgr Favier et ses chrétiens, délivrés de leur captivité, s'informèrent alors de la raison pour laquelle les Boxers, au lieu de tirer sur eux, tiraient sur la tour du Pé-tang.

« Mais, leur dit-on, vous ne voyiez donc pas ? Il y avait au sommet de la cathédrale, une grande dame vêtue de blanc, près d'elle un guerrier armé de pied en cap, ayant deux grandes ailes blanches tenant une épée nue à la main. Près d'eux une multitude de soldats ayant aussi des ailes blanches. »

C'étaient la Sainte Vierge, saint Michel et la milice céleste... Ces